

UN paysan ayant été admis à prêter serment, répondit au juge qu'il ne savait pas jurer; mais, ajouta-t-il, j'ai mon fils, le grenadier, qui s'en acquitte à merveille: je vais le chercher.

UNE troupe de comédiens de compagnie représentait la tragédie de *Richard III*, dans une écurie, à Henley, comté d'Oxford; au moment où Richard furieux crie, *un cheval! un cheval! mon royaume pour un cheval!* une troupe de palefreniers accourut, et força les portes, en criant à tue-tête, qui demande un cheval? Il y en a quarante tout sellés à la porte. Les éclats de rire furent si universels et si prolongés, que la pièce en resta là.

NECROLOGIE.

Du QUEBEC MERCURY du 6 Décembre 1825.

DIMANCHE dernier, 4 du présent mois, à trois heures de l'après-midi, Sa Grandeur, Monseigneur JOSEPH-OCTAVE PLESSIS, Evêque Catholique de Québec, a terminé sa carrière mortelle. Dans la mort de ce pieux Prélat, son Eglise a à regretter un chef habile, modéré, et cependant zélé et infatigable; ses ouailles, un pasteur humain, bienfaisant et charitable, dont le cœur était toujours sensible à leurs besoins, et la main toujours prompte à les soulager; et le Roi, un sujet loyal et éprouvé; en un mot, toutes les classes de la société et toutes les communions religieuses se réunissent pour déplorer la perte de Monseigneur PLESSIS, et pour rendre à sa mémoire le juste tribut de respect et de vénération dû à cette bienfaisance véritablement chrétienne et exemplaire qui le caractérisait.

De la Gazette de Québec publiée par autorité du 8 Décembre 1825.

C'EST un devoir pénible pour nous d'avoir à annoncer la mort de cet excellent Prélat, Monseigneur JOSEPH-OCTAVE PLESSIS, Evêque Catholique de cette Province; et c'est avec vérité que nous ôsons dire qu'il est rarement arrivé à notre connaissance de voir un homme revêtu d'un caractère public dont le décès ait causé des regrets plus universels et plus sincères. Cet événement a eu lieu à l'Hopital-Général, Dimanche dernier, et le corps a été de là transporté, Mardi, en grande pompe, à la chapelle de l'Hotel-Dieu. Le chemin et les rues étaient remplis de monde durant cette cérémonie. Le corps était revêtu des habits pontificaux, et était placé dans un cercueil ouvert, ayant la mitre sur la tête et un crucifix entre les mains: il était précédé d'environ cent cinquante enfans de chœur, tous dans leurs habillemens d'office,